

(fenêtrés sur.Nièvre)

BULLETIN DE LA SECTION NIEVRE DU SNUIPP-FSU

Dispensé de timbrage

NEVERS CDIS

Déposé le 08/04/2011

Encart spécial
« MOUVEMENT 2011 »

P PRESSE
DISTRIBUÉE PAR
LA POSTE



ineat-exeat

P. 2



carte scolaire

P. 3



Mouvement

Encart

N°174

Avril 2011

Sommaire : P.2 : carrière : ineat-exeat, formation P.3 : action : EVS, carte scolaire P.4 : métier : réunion d'information syndicale du 2 avril « travail et métier »

Encart : « Spécial mouvement 2011 »

<http://58.snuipp.fr>

EDITO

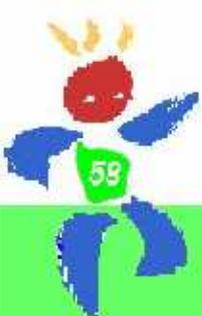
Christophe Bolle

Les résultats des évaluations CM2, qui viennent d'être rendus publics, montrent une progression en mathématiques et une stabilité en français. « C'est bien la preuve que notre recentrage sur les fondamentaux, français et mathématiques, à l'école primaire est en train de payer » s'est empressé d'en conclure Luc Chatel. Une façon pour lui de mettre ces résultats au crédit de sa politique, forcément ambitieuse pour l'école. Personne n'en doute...

Mais quel crédit accorder à ces évaluations ? En l'état, elles ne fournissent pas d'informations suffisamment précises pour la régulation des apprentissages dans les classes, et n'aident pas à la communication avec les parents. Leur finalité sert avant tout à piloter l'école par les chiffres, au détriment des besoins des élèves : la statistique plutôt que le pédagogique, comme l'illustre le mode de correction « juste » ou « faux » qui ne permet pas systématiquement la prise en compte des réussites partielles des élèves.

Dans la Nièvre, les résultats sont également en progression. Le chiffre des redoublements va également sans doute baisser « grâce » à la mise en place d'une nouvelle procédure... Manquerait plus que le nombre de participants aux « stages de soutien pendant les vacances », trop faible dans la Nièvre au goût de notre inspecteur d'Académie, augmente sensiblement, et alors tout ira pour le mieux dans notre département ! Au fait, juste un détail : 18 postes viennent encore d'être supprimés dans la Nièvre, dont deux postes de RASED. Aucun départ en formation spécialisée n'a été accordé, faute de moyens. Résultat : le nombre d'élèves par classe va augmenter, le nombre de prises en charge va baisser, le remplacement sera encore plus aléatoire...

Mais bon, du moment que les « chiffres » et « indicateurs » sont au vert, pourquoi nous plaindrions-nous ?



BRÈVES

Le chiffre du mois :

5

Comme le nombre de professeurs stagiaires dans la Nièvre à la rentrée prochaine. Encore moins que cette année (8). Vaches maigres...

Intégration dans le corps des PE : 1 place !

1 275 emplois ouverts dans le pays en 2011 pour l'intégration des instituteurs dans le corps des professeurs des écoles par la voie de l'inscription sur listes d'aptitude, dont un seul dans la Nièvre, contre 4 l'an dernier. Il reste pourtant une quinzaine d'instituteurs dans le département. Les dossiers sont à déposer au secrétariat de l'IEC de circonscription pour le 3 mai 2011. Vaches maigres (bis)...

Concours interne des PE : 1 place (encore) !

Sur 225 emplois à pourvoir aux premiers concours internes de recrutement de professeurs des écoles pour l'année 2011 en France, un seul a été réservé à la Nièvre. Vaches maigres (ter)...

Direction : beaucoup de recalés sur la liste d'aptitude !

8 avis défavorables sur 27 candidats, soit près de 30 % d'échec ! Du jamais vu dans le département. Ce dernier chiffre important (seulement 4 avis défavorables l'an dernier

avec le même nombre de candidats) s'explique par "des entretiens insuffisamment préparés" ou des candidats trop "jeunes" pour la fonction selon M. Gien.

Entretien de carrière : à la rentrée 2011

Dans la Nièvre, Une expérimentation a été menée dans deux circonscriptions (Nevers-ASH et pré-élémentaire) auprès de 7 ou 8 collègues titulaires deuxième année. Nous avons fait remarquer à la CAPD que ces entretiens de carrière doivent concerner les titulaires troisième année et être déconnectés de l'inspection. Les entretiens "officiels" devraient être mis en place à la rentrée de septembre prochain, voire début 2012 d'après l'IA.



INEAT-EXEAT : LE SNUIPP DEMANDE UN RATTRAPAGE !

Les mauvais résultats des mutations interdépartementales suscitent de nombreux mécontentements, voire des situations de détresse. En effet, le taux de satisfaction a encore baissé : seulement 29,20 % des candidats obtiennent satisfaction cette année, moins de 20 % dans la Nièvre. Un effort doit être fait pour compenser ce résultat lors des ineat-exeat !

Les contrats d'objectifs sont désormais légions dans l'Éducation Nationale : taux de redoublement, évaluations nationales, stages pendant les vacances, aide perso... Gare aux mauvais résultats ! Quand, en 2008, un certain Gilles De Robien, Ministre de l'Éducation Nationale, annonçait que, grâce à ses nouvelles règles sur la mobilité des personnels, 80 % des participants aux permutations informatisées, dans le cadre d'un rapprochement de conjoint, obtiendraient satisfaction la première année et 100 % au bout de deux ans, il plaçait la barre très haut ! Et suscitait beaucoup d'espoirs chez les collègues... Trois ans après, jamais les résultats n'ont été aussi mauvais ! Même des collègues qui faisaient valoir une situation de handicap ont vu leur demande non satisfaite.

Le SNUipp-FSU invite les enseignants qui n'ont pas obtenu leur permutation à s'adresser directement au ministre pour lui exprimer son mécontentement. Il s'agit de lui demander d'ouvrir rapidement des discussions avec les élus du personnel afin d'identifier les raisons qui ont conduit à ce fiasco. Pour cela, utilisez notre modèle de lettre (sur notre site). Le SNUipp-FSU, dès le lendemain des résultats, demandait la tenue d'un groupe de travail au Ministère. Reçus avec les autres organisations syndicales, nos délégués ont demandé au Ministère d'intervenir pour corriger ces résultats lors des opérations manuelles (ineat-exeat). En clair de donner la consigne aux Recteurs et aux IA de « desserrer » le frein des départs et des entrées... De plus, les délégués du SNUipp ont demandé que les règles régissant les mutations interdépartementales soient revues, afin de les rendre plus justes, plus équitables et plus transparentes : par exemple, les points de durée de séparation doivent être pris en compte pour tous, y compris pour les collègues en congé parental ou en disponibilité. De même, les points de renouvellement de premier vœu doivent être relevés, pour permettre à celles ou ceux qui attendent depuis de (trop) nombreuses années d'augmenter leurs chances d'obtenir satisfaction. A suivre...

Ineat-exeat : mode d'emploi

Pour ces opérations, il faut faire une demande d'exeat (autorisation de sortie) auprès de l'IA de la Nièvre, accompagnée d'une demande d'ineat (autorisation d'entrée) en deux exemplaires à destination de l'IA du département sollicité sous couvert de l'IA de la Nièvre (une copie peut être envoyée à l'IA du ou des départements sollicités). **Retrouvez les modèles de ces lettres sur notre site.**

Dans les demandes, il faut joindre les pièces justificatives : photocopie du livret de famille (pour le mariage) ou copie du PACS. Joindre également dans le cas d'un rapprochement de conjoint une attestation de l'employeur, datée de moins de trois mois.

Envoyez-nous un double de vos demandes et dossiers pour un meilleur suivi, les demandes étant traitées uniquement au niveau départemental.

Attention ! Les demandes devront être arrivées à l'Inspection Académique **pour le 15 avril.**



FORMATION : ÉTAT COMATEUX !

Plus de sous ! « Pour des raisons budgétaires », il n'y aura pas de départ en formation spécialisée dans la Nièvre cette année ! Triste état des lieux.

Alors que deux collègues s'étaient portés candidats cette année pour suivre la formation de psychologue scolaire, aucun d'entre eux n'a obtenu satisfaction. Non pas qu'il n'y ait pas de besoin (deux postes étaient vacants cette année dans la Nièvre, et deux autres le seront à la rentrée prochaine), non pas que ces collègues ne possèdent pas « le profil », mais tout simplement parce qu'il n'y a plus d'argent dans les caisses... De la même manière, il n'y aura pas non plus de départ en formation CAPA-SH, malgré 5 de-

mandes, notamment en option D.

Résultat : dans quelques années, si la tendance ne s'inverse pas, de plus en plus de postes en RASED ou classe spécialisée seront vacants, faute de collègues formés. Dans ce cas, l'administration arguera de cette vacance pour supprimer ces postes et ainsi à terme asphyxier plus encore l'aide spécialisée...

En ce qui concerne la formation initiale, rien de bien réjouissant non plus. Selon une enquête du SNUipp (voir sur snuipp.fr) auprès des professeurs des écoles stagiaires, 80 % d'entre eux se trouvent « insuffisamment préparés ». Sans surprise. Enfin, lors de la CAPD du 14 mars dernier, nous avons appris que côté formation continue, seuls les modules, animations et conférences étaient maintenus d'ici la fin de l'année scolaire. Les autres stages ainsi qu'une grande partie des formations T1 et T2 sont purement annulés, faute, une fois encore, de pouvoir payer des frais de déplacement !



CARTE SCOLAIRE : DES DÉCISIONS FORCÉMENT INACCEPTABLES !

A peine les isolements disparus des mairies et des écoles, les Inspecteurs d'académie ont engagé la préparation de la rentrée 2011 pour le primaire. L'IA de la Nièvre vient de rendre publiques ses décisions : ce sont bien 18 postes que notre département rendra à la rentrée prochaine, confirmant l'asphyxie dont l'école est victime.

Dans la Nièvre, c'est « au pas de charge » que la concertation s'est engagée : groupe de travail le 25 mars, CTPD le 28 mars et CDEN le 1er avril. En une semaine, tout était bouclé ! On aurait voulu empêcher que la concertation s'organise qu'on ne s'y serait pas pris autrement. Pourtant, de multiples actions ont vu le jour dans le département, initiées le plus souvent par les parents d'élèves et soutenues par la FSU et le SNUipp : à Decize, Corbigny, Prémery, La Machine, Saint-Léger des Vignes, Moulins-Engilbert, Gimouille, Nevers, Imphy... Un peu partout, enseignants et parents ont tiré le signal d'alarme. Grève, manifestations, rassemblements, occupations d'école, se sont multipliés pour dénoncer l'application de la règle intangible du non remplacement d'un enseignant sur deux partant à la retraite.

Les élèves les plus fragiles sont une nouvelle fois laissés pour compte alors qu'ils devraient être la priorité de notre système éducatif. Ils n'ont pas à payer la facture de cette politique aveugle. L'école au régime sec, ça suffit !



Du monde devant la préfecture le 1er avril

Sous les fenêtres du Ministre !

Au moment où vous lirez ces lignes, les mesures définitives de carte scolaire dans la Nièvre seront connues. Le nombre d'élèves par classe va augmenter, la scolarisation des moins de trois ans va continuer de chuter, les aides en direction des élèves en difficultés vont s'assécher. Aujourd'hui sous dotée, l'École primaire doit être l'une des priorités de notre système éducatif. C'est la première marche vers la réussite, qu'aucun élève ne doit manquer.

Le SNUipp appelle les enseignants et les parents à venir le dire au Ministre de plus près le 18 mai prochain. Il propose à tous les acteurs de l'éducation de faire du 18 mai une journée de rendez-vous pour l'école devant le ministère. Des délégations de chaque département rappelleront de vive voix qu'il est urgent de redonner des moyens et des couleurs à l'école.

LES EVS GAGNENT AUX PRUD'HOMMES !

Soutenus par le SNUipp 58 et la CGT, cinq EVS de la Nièvre viennent d'obtenir 9 000 euro suite à leur recours au tribunal des Prud'hommes, dénonçant notamment l'absence de la formation qui leur était due.

Dès juin 2009, dans nos locaux, une rencontre entre EVS et conseillers prud'hommaux CGT avait été organisée pour réfléchir à la possibilité de recours. En cause, nous estimions que l'Etat n'avait pas rempli ses conditions contractuelles, principalement en matière de formation. Cinq EVS du département se sont alors engagés dans cette procédure. Dans un premier temps programmée le 28 mai 2010, puis le 4 juin, reportée à nouveau au 24 juin, la décision vient seulement d'être rendue. Résultat : si leurs demandes sur les congés payés et les heures complémentaires ont été rejetées, les EVS viennent de gagner sur le volet de la formation. L'employeur, le lycée Jean Rostand, a été condamné à verser 9 000 € à chacun d'entre eux. Enfin une reconnaissance pour ces personnels précaires !



Aide à la direction : enfin du concret !

Le recrutement de 4 500 contrats d'emploi vie scolaire (EVS) pour l'aide administrative à la direction d'école est enfin à l'ordre du jour. En effet, la répartition des 250 millions d'euros en faveur de l'emploi aidé vient d'être dévoilée. Une somme de huit millions est spécifiquement dirigée vers le ministère de l'Éducation nationale, qui de son côté met huit millions supplémentaires dans la corbeille. Ce sont donc seize millions d'euros qui vont permettre le recrutement d'environ 4 500 EVS pour assurer l'aide administrative à la direction d'école. Juste retour des choses, après plusieurs mois d'actions pour obtenir la restitution de ces moyens aujourd'hui indispensable au bon fonctionnement de l'École. Une première vague de recrutement est prévue dès avril, suivie d'autres embauches étalées jusqu'en juin. Une autre partie des recrutements devrait quant à elle s'effectuer à la rentrée prochaine.



BRÈVES

Redoublement : motion unitaire

Lors de la CAPD du 14 mars dernier, les élus du SNUipp ont rappelé, comme ils l'avaient déjà fait par courrier, leur opposition à la mise en œuvre d'une nouvelle procédure pour le redoublement. L'IA nous a répondu que le taux de redoublement est plus important dans la Nièvre que dans l'Académie, et qu'il souhaitait « aider » les enseignants dans cette décision en introduisant « l'expertise » de l'É.N...

Pour protester contre ce dispositif, les organisations syndicales nivernaises du SNUipp-FSU, du SE-UNSA, de la CGT Educ'action et du SGEN-CFDT vous proposent une motion unitaire de CMC, dénonçant cette ingérence dans les missions des conseils des maîtres. A retrouver sur le site du SNUipp 58.

Solidarité avec le Japon

Le SNUipp s'est adressé aux principales organisations syndicales du Japon et invite les enseignants des écoles à adresser des messages individuels à leurs collègues japonais via l'adresse mél de la Japan Teachers' Union : international@jtu-net.or.jp

Concert contre la xénophobie : le 7 mai aux Montôts

Des artistes pour mieux vivre ensemble... Léon Bobo, After, La Pangée, Piqûres de loustics, Madame Hoskar, participeront samedi 7 mai prochain à la maison des Montôts à Nevers à partir de 20 heures à un concert contre la xénophobie, à l'appel d'associations nivernaises dont la FSU.

Des artistes pour mieux vivre ensemble

Leon Bobo FTER La Pangée
piqûres de loustics MADAME HOSKAR

CONCERT
CONTRE LA XÉNOPHOBIE
Entrée gratuite

LIBÉRIÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ

Samedi 7 mai 2011 - 20h00
Maison des Montôts

Buvette et sandwichs sur place

FSU - CGT - UEN - AGAS - La Chaîne - Fédération des Altistes - CGT
Mouvement de la Paix - Solidarité - Antisau du Travail - OJMS - OJMS - SCOTIA
Renseignements : 06 84 33 48 41

EN CHANTIER...

Enquête « parlez-nous de votre métier »

Le SNUipp-FSU vous donne la parole. Remplissez l'enquête en ligne « métier » sur le site du SNUipp.



Les résultats de cette enquête nationale seront rendus publics lors du colloque organisé par le SNUipp le 19 mai à Paris.

Colloque à Paris le 19 mai

Un colloque national « travail », organisé par le SNUipp, aura lieu le jeudi 19 mai à la MGEN, 3 square Hymans à Paris.

Quatre intervenants animeront cette journée : Françoise Lantheaume, sociologue, Frédéric Saujat, maître de conférence en psychologie, Roland Goigoux, professeur en sciences de l'éducation et Yves Clot, professeur en psychologie du travail. Inscriptions en ligne sur <http://snuipp.fr/Colloque-Travail>. Nous contacter pour le déplacement.

Stage syndical FSU à Brassy

La FSU Bourgogne organise un stage les 12 et 13 mai à Brassy autour de deux problématiques : la réalité du travail (dégradations, difficultés, résistances) et l'urgence syndicale d'agir sur le travail. Tous les adhérents de la FSU et de ses syndicats peuvent y participer. Inscription à bourgogne@fsu.fr.

A lire : « Le travail enseignant »

Le travail enseignant est peu visible. Il n'en est pas moins réel et pénible. Ce livre veut donner à voir l'invisible, souligner les tensions et les évolutions. Il veut le faire en croisant, avec le regard et l'analyse de chercheurs, la parole et les témoignages d'enseignants et de militants

rencontrés pour certains lors des stages et des forums animés par le Chantier Travail de l'Institut de recherches de la Fédération syndicale unitaire (FSU).

En vente à la section du SNUipp 58 (8 €).



ET SI ON PARLAIT DE NOTRE MÉTIER ?

Depuis la rentrée scolaire, le SNUipp a ouvert un chantier « travail » en collaboration avec le CNAM (conservatoire national des arts et métiers). Au niveau national, il se décline au travers d'initiatives plurielles : enquête nationale (voir ci-contre), réalisation d'un film, colloque à Paris le 19 mai, journées nationales de travail les 7 et 8 juin. Dans la Nièvre, une réunion d'information syndicale a réuni les collègues pour traiter de ce sujet samedi 2 avril à Guérisny.

« Il y a un besoin, les collègues ont besoin de parler » convenait un participant à la réunion. « Le gouvernement a réussi à nous isoler, à nous couper les uns des autres » estimait un autre, soulignant ainsi l'importance des réunions syndicales, comme celles que le SNUipp 58 s'efforce à continuer de mettre en place pour donner la parole aux enseignants.

Que pouvez-vous nous dire de votre travail ?

Quelle est cette activité ordinaire remise chaque jour sur le métier qui consiste, de la maternelle au CM2, à faire grandir, apprendre et réussir tous les élèves ?

Actuellement, quelles en sont les sources de satisfaction, les difficultés, les obstacles ?

Aujourd'hui, l'école est au centre de toutes les pressions : fortes attentes sociales, accroissement des demandes institutionnelles, ambition de la réussite de tous, évolution des connaissances, renouvellement des enseignants...

Tout bouge. Mais, qu'en est-il du travail enseignant ?

Comment se transforme-t-il ? Avons-nous les moyens de faire du travail de qualité ?

Ne faut-il pas de manière urgente remettre le métier dans le bon sens ?

Quel rôle le syndicat a-t-il à jouer ?

Autant de questions auxquelles les participants à la réunion d'info syndicale du SNUipp 58 ont tenté de répondre samedi 2 avril dernier à Guérisny. A cette occasion, Ginette Bret et Christian Caye du SNUipp 89 avaient fait le déplacement d'Auxerre pour faire partager leur expérience menée dans l'Yonne auprès des collègues de leur département. Une expérience qui consiste à aller questionner les enseignants dans leur école, les invitant à expliquer par le menu leur « geste professionnel », leur posture. En quelque sorte : « C'est quoi ton métier maintenant ? » Ce travail, mené en collaboration avec Youri Meignan, membre du CNAM, qui travaille sur la psychologie du travail, a démontré que les collègues, au quotidien, malgré la moro-



sité ambiante, malgré les injonctions, « font avec » et continuent à faire du bon travail. Alors que nos conditions de travail se sont largement dégradées (sentiment partagé par tous), il s'agit aussi de « redonner de la fierté aux collègues, leur permettre de reprendre la main sur leur travail, de développer un esprit de corps... ». Les enseignants en ont bien besoin...

« Brèves de RIS »

Paroles d'enseignants entendues lors de la réunion de Guérisny :

- « Les premières victimes, ce sont les élèves, ce sont eux qui paient les pots cassés de nos conditions de travail, surtout les très bons et les très faibles »
- « Le problème, c'est qu'on n'a pas le temps »
- « Maintenant, on culpabilise quand on a des élèves en difficulté »
- « La solution, c'est l'équipe »
- « C'est l'équipe, les collègues qui permettront à l'enseignant en souffrance de relever la tête, pas l'institution, pas l'IEN »
- « Si on ne vient pas travailler quand on est malade, on culpabilise, alors on vient parce qu'il n'y a pas de remplaçant et qu'on ne veut pas laisser ses élèves aux autres collègues »
- « Le temps personnel, c'est un temps précieux et de moins en moins de collègues ont envie de le sacrifier »
- « On nous a obligé à le compter ce temps, alors on ne veut plus... »
- « Je m'occupe de mes élèves et je m'occupe de moi également, ce que je ne faisais pas avant, je me protège »
- « Les évaluations CM2, c'est typique, on fait semblant, voire on triche, mais on fait... C'est de la résistance passive »

